

LA RESPONSABILITE DE L' HOMME

Elle évoque tout le problème de la liberté et du déterminisme. Il est évident qu'il serait injuste de rendre une personne responsable des actes qu'elle n'a pas voulus.



Ce qui caractérise la liberté, c'est la possibilité de choisir entre deux alternatives. D'ailleurs, la vie de l'homme est ainsi faite qu'il doit, à chaque instant, opter, car tout se présente à lui avec deux éventualités opposées. Ceci est si impérieux qu'on peut se demander pourquoi la liberté de l'homme n'est pas absolue. Elle se meut dans certaines limites.

Laplace, dans son *Essai philosophique sur les probabilités* :

« Nous devons envisager l'état présent de l'univers comme l'effet de son état antérieur, et comme la cause de celui qui va suivre. Une intelligence qui, pour un instant donné, connaîtrait toutes les forces dont la nature est animée et la situation respective des êtres qui la composent, si d'ailleurs elle était assez vaste pour soumettre ces données à l'analyse, embrasserait dans la même formule les mouvements des plus grands corps de l'univers et ceux du plus léger atome, rien ne serait incertain pour elle, et l'avenir comme le passé serait présent à ses yeux. »

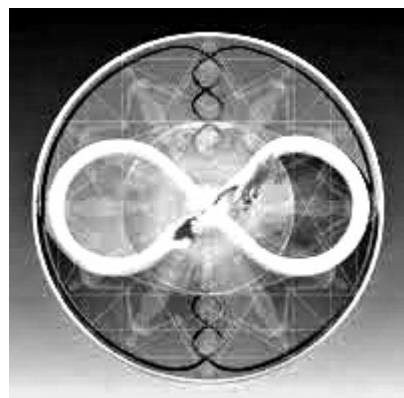
Liberté de se mouvoir comme il voudra mais sans dépasser une certaine vitesse.

Liberté de manger ce qui lui plaît, alors que les animaux ne mangent que les aliments correspondant à leur conformation.

Liberté de penser, mais son intellect ne franchira pas les limites de l'Infini, en admettant qu'il y arrive. De toute façon, il lui est impossible de se faire une idée de l' Absolue. Le non manifesté lui échappe entièrement.

L'homme ne perçoit qu'une partie des vibrations dans lesquelles il vit.

Cela démontre que l'homme est cantonné dans certaines limites. Sa liberté n'existe que dans la mesure où elle peut s'exercer. La liberté de l'homme a pour frontières le domaine du déterminisme.



C'est ainsi que l'homme devra subir son **Krwi**, nom druidique du Karma.

On pourrait croire qu'il pourrait s'y soustraire par le suicide. Mais ce serait un faux calcul. Par le suicide, il met fin à une incarnation. Il se prive ainsi des expériences que la vie devait lui apporter. IL prive aussi les autres des expériences qu'ils devaient retirer de leur contact avec lui. Et dans ce cas, il n'a pas échappé au **Krwi**, car ces expériences, il devra les faire quand même. Il a juste alourdi son **Krwi** en plus compenser le tord causé par son suicide aux personnes frustrées des contacts qu'elles devaient avoir avec lui. On n'échappe pas au **Krwi**. C'est, indiscutablement, une limitation à la liberté de faire n'importe quoi.

En effet, la contrepartie de la liberté, c'est la responsabilité. Pour être responsable, il faut avoir pris conscience de ses actes. Et il est évident que, sans prises de conscience de ses actes, il n'y a pas non plus de liberté. Celle-ci suppose un choix constant.



Être responsable vis-à-vis de la conscience inhérente à l'état humain implique qu'on est responsable d'abord vis-à-vis de soi-même. On est son propre juge, et ce juge n'est sûrement pas le moins sévère. Il n'a pas la complaisance de notre moi objectif toujours prêt à excuser et à justifier nos actes.

Cela implique aussi qu'on est également responsable vis-à-vis de la société. N'a-t-on pas coutume de dire que la peur du gendarme est le commencement de la sagesse.



Enfin, c'est la hiérarchie à qui on rendra des comptes quand le moment sera venu. C'est là que se décidera la par de **Krwi** qui sera épurée dans la réincarnation à venir.

